



La réserve fédérale a parlé... que va-t-il se passer maintenant ?

Tylar Lunke :

Bonjour à tous et bienvenue à une mise à jour en temps réel de RBC Gestion de patrimoine. Nous enregistrons ceci le mercredi 28 septembre 2022. Je m'appelle Tylar Lunke et je dirige l'équipe Stratégies de gestion de portefeuille. Je suis accompagné aujourd'hui par Janet Engels, chef, Services-conseils en gestion de portefeuille. Et nous voulons juste remercier tout le monde de s'être joint à nous aujourd'hui.

Je sais que l'année a été difficile pour les investisseurs, que ce soit pour les actions ou les titres à revenu fixe, et que les mauvaises nouvelles semblent être partout. Il est difficile de suivre ce qui se passe, mais notre objectif au cours des 10 à 15 prochaines minutes, nous permettra de donner un aperçu des marchés, étant donné que nous sommes de retour aux creux des marchés boursiers et que nous tenterons de mieux comprendre la Réserve fédérale et les marchés. Nous vous invitons à vous pencher un peu sur ce à quoi nous devons nous attendre à partir de maintenant, puis à conclure avec quelques réflexions sur ce qui va se passer maintenant.

Alors, Janet, bienvenue. C'est toujours un plaisir d'avoir votre point de vue, merci pour votre temps ; passons directement au vif du sujet. Comme je l'ai dit, il y a eu beaucoup de volatilité dans les actions, les rendements obligataires sont plus élevés, les gens parlent maintenant de devises. Comment un investisseur peut-il comprendre toutes ces nouvelles aujourd'hui ?

Janet Engels :

Eh bien, Tylar, merci de m'avoir de nouveau invité à ce balado. Je dirais, eh bien, quand nous avons commencé l'année, nous avons parlé d'une année de changement de vitesse et par changement de vitesse, nous entendions le fait de passer d'une croissance économique forte à une croissance économique plus lente, de la politique du taux d'intérêt zéro à quelque chose de différent de la part de la Réserve fédérale, et nous espérions voir un pic d'inflation.

Ces changements de vitesse se font très, très rapidement à l'heure actuelle. Et lorsque nous examinons le contexte global des actions, la gamme de résultats et, très franchement, celle des titres à revenu fixe, la gamme de résultats s'est beaucoup élargie. Et cela a tout à voir avec ce qui se passe du point de vue des banques centrales, non seulement aux États-Unis, mais aussi dans le monde entier.

Tylar Lunke :

Si l'on parle un peu plus des banques centrales, cela nous amène à parler de la Réserve fédérale, qui a fait la une des journaux et je pense que c'est ce qui fait avancer les choses. Alors peut-être qu'il est nécessaire de préciser encore plus la cause de certaines de ces réactions négatives.



Janet Engels :

Il est certain que nous avons eu une grande réunion du comité de l'open market la semaine dernière. Il s'agit de la Réserve fédérale aux États-Unis. Comme je l'ai mentionné, il y a eu des banques centrales à l'échelle mondiale qui ont également haussé les taux d'intérêt. Nous nous attendions, sans surprise, à ce que la Réserve fédérale continue de hausser les taux d'intérêt lorsqu'elle s'est réunie et en a fait l'annonce la semaine dernière. La fluctuation était de 75 points de base.

Là encore, rien d'étonnant. Mais ce qui a changé et ce qui a vraiment attiré l'attention du marché et provoqué une nouvelle baisse des cours des actions et une hausse des rendements, c'est le fait que la Réserve fédérale a essentiellement déclaré qu'elle resterait résolue, en ce qui a trait à la lutte contre l'inflation.. Et lorsqu'elle a donné ses lignes directrices, les lignes directrices concernant l'évolution des taux étaient plus élevées que ce que le marché attendait.

Donc, ce que la Réserve fédérale disait essentiellement, c'est que d'ici la fin de l'année, en décembre 2022, les taux se situeraient à 4,5 %. Il s'agit du taux des fonds de la Réserve fédérale. Et si on regarde jusqu'en 2023, les taux de ces fonds pourraient se situer à 4,75 %. C'était bien plus que ce que le public attendait à l'origine. Cela a eu pour effet d'augmenter les taux des obligations du Trésor à deux ans et à 10 ans. Les obligations du Trésor à 10 ans viennent d'atteindre près de 4 %, et là encore, commencer l'année à environ 1,5 ou 1,6 %, c'est une fluctuation assez spectaculaire.

Tylar Lunke :

Il s'agissait donc plus d'une déclaration sur ce que la Réserve fédérale s'attend à voir au cours des prochains mois et de l'année prochaine. Que constatons-nous ? Quelles sont nos perspectives à partir de maintenant et l'incidence de ces hausses de taux ?

Janet Engels :

Il faut donc revenir à l'ennemi juré, et nous appelons ennemi juré ce qui se passe du point de vue de l'inflation. La Réserve fédérale, comme nous l'avons mentionné, se concentre sur la réduction de l'inflation. Elle est donc prête, et elle a dit qu'elle endurerait une certaine douleur si elle pouvait faire baisser l'inflation. Donc, à court terme, cette douleur peut donner lieu à un meilleur environnement à plus long terme pour l'économie américaine, par le contrôle de l'inflation.

Parlons donc un instant de l'inflation et de la nécessité de dire que l'inflation a atteint un pic. Et je pense qu'il y a un consensus sur le fait que l'inflation a largement atteint son pic, mais la question plus large est de savoir à quelle vitesse elle va redescendre. Si vous pensez aux éléments clés qui ont poussé l'inflation à la hausse, nous pensons aux problèmes de chaîne d'approvisionnement que nous avons connus. Nous pensons aux prix des produits de base qui ont explosé lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.



C'est ce qu'on a vu. On pense aussi à la politique monétaire, aux mesures de relance sans précédent qui ont été prises pendant la pandémie. Et vous pensez aussi aux mesures de relance budgétaire, qui ont été énormes. Si l'on considère ces quatre facteurs, on peut dire que la politique monétaire a changé, non ? Elle commence à se redresser.

L'impulsion de la relance budgétaire a commencé à s'estomper, ce qui signifie qu'elle n'a plus cet effet positif sur l'économie américaine. Les prix des produits de base ont baissé et nous en voyons certains signes, notamment l'ouverture des chaînes d'approvisionnement en général. Ça, c'est la bonne nouvelle. Mais la vraie question est de savoir si nous pouvons nous attendre à ce que l'inflation descende au niveau de 2 % que la Réserve fédérale aimerait voir ?

Eh bien, nous finirons par y arriver, mais c'est une question de temps. Donc, très franchement, nous sommes dans ce jeu de souque à la corde dans l'attente d'une baisse de l'inflation dans les signes qu'elle démontre. L'inflation commence à s'atténuer, tout comme l'impulsion de la Réserve fédérale pour s'assurer qu'elle fait baisser l'inflation, même si cela risque de provoquer une récession de l'économie américaine.

Tylar Lunke :

La Réserve fédérale se concentre donc sur l'inflation, la lutte contre l'inflation, même si elle inflige une certaine forme de douleur. Mais si nous nous tournons vers ce qui est évalué sur le marché aujourd'hui, quel serait notre point de vue sur ce que nous voyons à l'heure actuelle avec les prix du marché ?

Janet Engels :

Eh bien, le marché a intégré un certain nombre de paramètres. Je pense que depuis le début de l'année, le marché a pris en compte les niveaux d'inflation les plus élevés depuis 40 ans, le cycle de resserrement de la Réserve fédérale le plus agressif depuis les années 1980. La Russie, l'Ukraine, la montée en flèche des prix et les prix des produits de base. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, les inquiétudes concernant les bénéfices du deuxième trimestre. Le marché a donc déjà intégré un certain nombre d'éléments, mais nous pensons qu'en raison de ces changements de vitesse et de cette lutte acharnée, la volatilité sera toujours à l'ordre du jour sur les marchés.

Nous croyons que les marchés essaient de trouver un certain creux. Le sentiment reste assez baissier à ce stade, ce qui est généralement un bon signe, mais nous avons encore des vents contraires, Tylar. Nous sommes confrontés à des vents contraires, non seulement parce que nous attendons de voir ce que la Réserve fédérale va continuer à faire, mais aussi, et c'est important, parce que c'est ce qui motive les marchés. Les bénéfices dirigent les marchés, et nous sommes tout juste à l'aube de la saison des rapports du troisième trimestre. Et il y a une certaine inquiétude quant au fait que les entreprises vont soit s'orienter à la baisse pour le trimestre, soit ne pas répondre aux attentes, soit s'orienter à la baisse pour 2023. Il ne serait pas surprenant pour nous de voir les estimations de bénéfices baisser et cela aura une incidence sur les valorisations du marché.



Tylar Lunke :

Donc, certainement du point de vue des clients, la volatilité n'est jamais facile à endurer. Les clients aiment toujours la certitude, mais ce n'est pas ce que leur offre le marché. Donc, pour ce qui est de ce qu'il faut faire à partir de maintenant, peut-être que nous pourrions revenir un peu plus bas. À partir de maintenant, quels conseils pratiques avons-nous pour les investisseurs ? Devraient-ils agir ou quelle voie prudente doivent-ils emprunter à partir de maintenant ?

Janet Engels :

Eh bien, je pense que pour la première fois depuis longtemps, il existe des occasions sur les marchés des titres à revenu fixe. Je pense que nous cherchons tous des rendements plus élevés. Nous avons maintenant des taux plus élevés qu'auparavant. Donc, en ce qui concerne le marché, nous pensons qu'il y a des occasions dans le secteur des titres à revenu fixe pour les clients qui recherchent des niveaux de revenus.

Ce serait le deuxième point, le premier point, pardon. Deuxièmement, si nous restons dans un contexte de volatilité des marchés boursiers, je pense que nous devons envisager un horizon temporel de placement, n'est-ce pas ? Et comme un investisseur regarde les trois à cinq prochaines années, nous savons que la volatilité est la partie normale de tout cycle de marché. Cette année, elle semble très intense, parce que nous avons perdu plus de 20 % et parce que nous avons un manque de volatilité.

Nous examinons donc toujours nos portefeuilles et nous nous disons qu'à des moments comme celui-ci, la qualité est très importante. S'en tenir à sa discipline est très important. Et puis je pense qu'en fin de compte, nous recherchons des occasions sur le marché, en particulier autour des titres de croissance. Au fil du temps, ces actions ont baissé encore plus que le marché, car elles ont été touchées par la hausse des taux d'intérêt.

Tylar Lunke :

Excellent. Il y a donc trois choses que vous devez envisager. Jetez un coup d'œil aux titres à revenu fixe, pensez davantage au long terme, puis recherchez des occasions éventuelles. Merci, Janet, pour le point de vue d'aujourd'hui. Nous vous en sommes reconnaissants. Et nous voulons juste nous assurer que tout le monde est conscient que nous continuerons à fournir des mises à jour et des rapports spéciaux au fur et à mesure de l'évolution de la situation.

Je tiens à souligner qu'une mise à jour du marché a été publiée en début de semaine. Nous avons parlé plus précisément de l'incidence de la Réserve fédérale. Ce document est lié au lecteur audio du présent enregistrement. Et puis, gardez l'œil ouvert pour du contenu supplémentaire provenant de l'ensemble de RBC et plus particulièrement de Perspectives mondiales quotidiennes. À titre de rappel, si vous avez des questions sur vos placements, nous vous encourageons à rester en contact avec votre conseiller financier RBC. Merci à tous pour votre temps. Merci et bonne journée !



Clause de non-responsabilité :

Ce fichier audio est transmis par RBC Gestion de patrimoine à titre informatif seulement. Au Canada, RBC Gestion de patrimoine est la marque descriptive utilisée par RBC Dominion valeurs mobilières Inc. et certaines de ses sociétés affiliées. Aux États-Unis, RBC Gestion de patrimoine est une division de RBC Capital Markets, LLC. Au Royaume-Uni et aux îles Anglo-Normandes, la division internationale Gestion de patrimoine de RBC dans ces territoires est formée d'un réseau international de sociétés RBC et comprend notamment RBC Europe Limited et RBC Investment Solutions CI Limited. En Asie, RBC Gestion de patrimoine est la marque descriptive mondiale des activités de gestion de patrimoine de Banque Royale du Canada et de ses sociétés affiliées et de leurs succursales, notamment la succursale de Singapour de Banque Royale du Canada, la succursale de Hong Kong de Banque Royale du Canada et RBC Investment Services (Asia) Limited.

Les commentaires contenus dans ce fichier audio sont de nature générale ; ils ne tiennent pas compte de la situation ou des besoins particuliers d'une personne précise et ne constituent pas des conseils en matière de droit, de placement, de fiducie, de succession, de comptabilité ou de fiscalité. Ils sont fondés sur des données jugées dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude ni l'intégralité. Sauf indication contraire, les opinions, les estimations et les projections contenues dans cet enregistrement audio sont celles des conférenciers à la date de publication, peuvent changer sans préavis et ne reflètent pas nécessairement celles de RBC Gestion de patrimoine. Cet enregistrement audio peut ne pas tenir compte de tous les renseignements disponibles. Les placements ou les services dont il est question dans cet enregistrement audio pourraient ne pas vous convenir. Nous vous recommandons de consulter votre conseiller en placement pour vérifier si ces placements ou services vous conviendraient. Au Canada, pour obtenir d'autres dénis de responsabilité à l'égard de cet enregistrement audio, veuillez vous adresser à votre conseiller en placement.